L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 11 JANVIER 1890.

THEATRE DE L'OPÉRA

Le Prophète, opéra en cinq actes, de Meyerbeer.

On donne aujourd'hui, en matinée, la première représentation de *La Fille de Mme Angot*, dont les rôles sont tenus par Mlles Valgalier, Rémy, Mme de Voltry ; MM. Noé-Cadeau, Caudlier, Perron, Roche, Rous. Au troisième acte, le *Pré-aux-Clercs*, divertissement réglé par M. D'Alessandri, comme il sait le faire et une polka burlesque : *Estrapolte*.

Depuis la *Fille de Madame Angot*, M. Lecocq a décrit d'innombrables partitions qui, presque toutes ont obtenu grande vogue ; cependant aucune n'est mieux réussie, aucune n'est aussi complète peut-être que cette *Fille de Madame Angot*, qui, refusée par M. Cantin, le directeur des Folies Dramatiques d'alors (Paris), émigre à Bruxelles et y devint, si nous nous souvenons bien, deux fois centenaire, avant d'être exécutée enfin sur cette même scène dont elle avait essuyé le mauvais refus.

Et bien est petit à M. Cantin, très obéré en ce moment là, car la pièce dont le succès fut immédiat, décidé, eut, dans sa première période, cinq cent six cents représentations et jeta les bases de la belle fortune dont le directeur parisien, retiré depuis quelques années, jouit aujourd'hui.

Comme le livret du *Voyage en Chine*, qui, par parenthèse, sera le spectacle de demain soir, le livret de la *Fille de Mme Angot* est des plus heureux.

Toute notre troupe est sympathique, bien montée, bien pardieu, qui sont tous ses amis plus ou moins.

Quant à la partition, c'est celle d'un musicien de premier ordre, dominant de beaucoup, comme savoir, la plupart des compositeurs d'opérettes ; c'est aussi l'œuvre d'un esprit jeune, plein de fraîcheur et d'esprit, en faisant la première dépense et cela avec abondance.

Tout le monde sait par cœur l'ouverture, mais on s'y amuse toujours, et partout chacune de ses reprises fournit invariablement bonne traite.

La répétition du *Prophète*, qui a eu lieu hier, a été un utile travail ; elle montra mieux encore la résistance de cette œuvre sur laquelle la direction fonde des espérances qui se réaliseront, nous n'en doutons pas.

C'est en soir même que sera chantée cette partition où le rendez-vous est trop admiratif pour que la foule ne s'y rende point. Si nous jugeons bien par ce que nous avons entendu, nous aurons là une exécution qui fera bonne musique.

Le *Prophète* sera chanté par M. Armand Mary, Mme Louvignon, Mme Dazas ; MM. Saint-Jean, Scaraupi, Maire et Geoffroy.

Ballet des patineurs au troisième acte ; divertissements au deuxième et au cinquième.

Demain, grande matinée du dimanche, avec *l'Africaine*, par M. Guille, Mme Dearisc, Mme Beretta, MM. Scaraupi, Saint-Jean, Geoffroy, Noé Cadeau et Rous.

Nous avons déjà dit ce qu'en a été l'exécution ; un succès.

Au quatrième acte, *Marche Indienne*, Grand ballet.

Ainsi que nous l'avons noté plus haut, *le Voyage en Chine*, de Bazin, sera le spectacle du soir. Les rôles en seront tenus par M. Pirot, Mlle Valgalier, Mlle Rémy ; Mme de Voltry, MM. Noé-Cadeau, Geoffroy, Perron. Œuvre charmante, jouée, chantée avec esprit, entrain.

On s'occupe très activement des ouvrages suivants : *Le Roi d'Ys*, *Le Cid*, *Hermani*, *Aida*, *Le Bal Masqué*.

Nécrologie.

C'était bien un cortège d'amis que celui qui accompagnait hier matin le cercueil de M. Adolphe Faure. Il suffisait de jeter un coup d'œil sur ces visages émus pour comprendre que tous ceux qui étaient là, sympathisaient sincèrement avec la famille ainsi frappée. Il n'en pouvait être autrement.

En effet connaître M. Adolphe Faure c'était l'aimer. Il unissait les qualités affectives à l'élévation du caractère ; le cœur à l'intelligence.

Il aura été donné d'avoir parfois avec lui de charmantes relations, et notre devoir est de l'écrire : il serait difficile de rencontrer une nature ayant, à un plus haut degré que la sienne, la notion du l'honneur, la notion du devoir.

Fils, mari, père, citoyen, il n'est pas une seule de ses obligations qu'il n'ait pleinement remplie.

Doué d'une verbe vive intelligence des affaires, il a occupé bien des postes de confiance, et dans chacun de ceux-là il a toujours déployé une compétence qu'activaient sa probité, sa conscience, son dévouement à toute entreprise dont il avait charge, à toute maison qui l'employait.

A corps et âme il y mettait tout son cœur avec le travail. Depuis bien des années déjà ces forces avaient été atteintes par des troubles nerveux, des phénomènes ataxiques, enfin bientôt d'une paralysie partielle.

Mais en dépit de cette infirmité qui l'avait forcé, lui si actif, à l'usage des béquilles, il avait conservé la même ardeur.

Chargé de fonctions importantes dans une importante institution : John Phelps et Cie., il s'activait, il y a une année, à ses occupations avec cette régularité dont il se faisait une loi ; c'était pour lui comme une fierté de se redresser contre le mal qui pourtant en couvrait ; une joie de connaître tout ce qui lui restait d'énergie à travailler pour cette famille à laquelle il se donnait corps et âme.

Pas une plus, un officier français distingué, par sa mère, femme d'un esprit charmant, et dont il avait hérité les goûts artistiques il appartenait à des familles excellentes ; et par son mariage avec Mlle Berton, fille de M. Mortimer Berton, que nous avons compté parmi nos meilleurs tenis, il était entré dans une autre famille — St-Domingue et Louisiane — de la plus haute respectabilité. Il était âgé de 56 ans.

Pour irréparable pour sa veuve, pour son fils, son fils, tous les siens ; perte qui touche vivement aussi tous ceux qui l'ont approché.

Académie de Musique.

Nous vous l'avons déjà dit, M. Roland Reed ne peut donner qu'une semaine à l'Académie de Musique, même où il occupait de nombreux et fructueux soirées. En conséquence son engagement prend fin samedi soir, ce qui causera un regret à ceux qui ont goûté amusant depuis dimanche.

C'est un comique dans toute l'acception du mot ; l'un de ces acteurs qui non seulement savent tôt d'emporter d'un saillie, mais aussi pourvu de leur entrain à tout leur entourage.

L'artiste paraîtra deux fois en cette dernière journée — à midi, à huit heures, dans la comédie-vaudeville : *The woman hater*.

La pièce ne manque ni d'esprit ni de mouvement ; M. Roland Reed l'anjoitive de ces chansonnettes qu'il chante et joue dans une véritable originalité.

Demain commencerait, dans *Wonted the Earth*, les représentations de M. John Dillon, autre comique très populaire sur les scènes américaines.

Théâtre St-Charles.

C'est aujourd'hui que se clôre la seconde et dernière semaine de l'engagement de M. Newton Beer. Il fait adieux dans le mélodrame *Lost in London*, auquel son jeu très chaud, très varié, prête un savour d'une nouveauté. La pièce sera jouée à midi et le soir.

Elle se recommande par de nombreuses situations très en détours, à émotion, et faisant heureusement ressortir, à côté de M. Newton Beer, les valeurs diverses de la troupe qui a produit ici une favorable impression.

C'est aussi un ouvrage à grand spectacle ; plusieurs décors en sont à citer.

Demain dimanche, première représentation de Mazille Victorine ; engagement d'une pensionnaire.

Grand Opera House.

L'engagement de la troupe d'opéra dont Mme Emma Abbott est l'étoile, débutant aujourd'hui même son engagement, après une semaine avant chaque réussite s'étendant le maximum et à plus plein, nous dit de ses

Deux dernières journées pour bien remplir : à la matinée, *Rose of Auburn*, de Balfe ; le soir, *Martha*, de Flotow.

Demain commencement les représentations d'une troupe très vantée ; des journées durant, elle y a amené une étude nouvelle, Sont le sonnet n'a point mêlé pas : *Aurelia Baly*.

MEN, WOMEN AND CHILDREN WHO USE

WOLFF'S ACME BLACKING

SAY IT IS WATER-PROOF. HANDSOME POLISH. LEATHER PRESERVER. A SHINE LASTS A WEEK. A PERFECT HARNESS DRESSING

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

College d'Orléans.

Nous apprenons que la mort du bien regretté M. W. Robert n'interrompra pas le cours du Collège d'Orléans, dont il était le fondateur et auquel il avait su conquérir ici une place fort honorable.

M. Geo. Gay, avocat, journaliste, conférencier et qui s'est occupé sérieusement d'enseignement, a été choisi par Mme Vve Robert comme successeur de son mari. Un acte a été signé hier à cet effet.

Donc M. Géo. Gay, arrivé en Louisiane très favorablement recommandé, et qui, du reste, saura se recommander par sa valeur personnelle, prend dès aujourd'hui la direction du collège d'Orléans. En conséquence les cours en auront lieu, comme par le passé, tous les jours, rue Royale 240, entre les rues St-Philippe et des Ursulines.

Musée-Théâtre.

Du monde toujours au Musée-Théâtre. Il n'en peut être autrement, les petites heures sont si déroutantes majorité, ici comme partout, et au lieu de plaisir où l'on est admis pour 10 cents, ne saurait manquer d'avoir leur patronage. D'autant mieux que, malgré l'exiguité de cette scène, on est toujours certain de trouver sous un spectacle qui vous vaut une heure des plus agréables.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.

Editions pour la Louisiane : Pluie précédée de beaucoup plus dans la partie nord, vents du sud, température modérée dans la partie sud-est, plus froid dans la partie nord-est.

Température du 10 janvier 1890.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens 32 rue du Canal.

Mètre Circadien et Barome.

	Fahrenheit	Centigrade
Thermo du matin	64	18
Mid.	72	22
3 P. M.	74	24
6 P. M.	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Bulletin de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Frederic H. Dreasing à Mlle Virgie Batchelor.
John Ellis à Mlle Mathilda Lonzion.
Jackson à Mlle Ellen Ryan.
Wm Nelson à Mlle Kate Clara.
Edward Smith à Mlle Fannie Altemus.
Jathan Grady à Mlle Dora Baptiste.

Naissances.

Mme Armand Lambert, un garçon.
Mme Wm Theobald, un garçon.
Mme Onesime Kimler, un garçon.
Mme Ernest Matthews, un garçon.
Mme Henry Pierle, un garçon.
Mme Sigfried Plaisal, un garçon.
Mme F neois Rizzo, une fille.
Mme Henry Bouquet, une fille.
Mme Edward B. Peyronnin, une fille.
Mme Jos. Bertram, une fille.
Mme Fred Rotman, une fille.
Mme Wm Kliine, une fille.
Mme Joseph A. Wing, une fille.
Mme Joseph Hoffman, une fille.

Décès.

Ernest Johnson, 9 jours, rue Joseph près Laurel.
Pierre Robertson, 39 ans, enseignant Tabou-pecas ne Deforeat.
Capt. Léon Palme, 48 ans, 235 rue Charters.
Wm J. Hyland, 1 mois, 404 rue Delord.
Mme Mary E. Wallace, 50 ans, 123 rue Esplanade.
Alice Allain, 1 an, 248 avenue Tulane.
Mme Annie Pinckard, 59 ans, 504 rue 2nd Franklin.
Owen McAuley, 55 ans, 199 rue Chippewa.
Mme Anna Bouchard, 50 ans, 511 rue Magnolia.
Wm A. Valett, 52 ans, 149 rue Hôpital.
W. Edgar Roach, 46 ans, 240 rue Royale.
Mme Josephine M. Barker, 7 ans, enseignerie Jumpi et Charrere.
Marguerite C. Conrad, 1 mois, 227 rue Nephew.
Ellie Garcia, 7 mois, enseignerie Troisième et Robertson.
Mme Anna Bahler, 60 ans, 350 rue 2nd Peydras.
Mme Julia M. Hughes, 31 ans, Ville de New York.

Signal de danger—No 176 rue Canal, au poteau, drapeau de diphtérie posé.

Ventes immeubles au bureau de l'huissier des aliénations :

C. B. Fisher à Mme W. Hoey, un terrain borné par les rues St-Charles, Pearl, Hary et Adams, $400.

F. Parella à Mme W. O'Reilly, un terrain borné par les rues Remparts, St-Claude, Elmire et Désiré, $60.

S. Herriek au Texas & Pacific R. R., Ok., un bâtisse borné par les rues Front, Peters, Robin et Henderson, $65,000.

F. Weitzel et autres à G. Zimmer, deux terrains bornés par les rues France, St-Claude, Rempart et Mazant, et cinq terrains bornés par les rues France, Mazant, Bourgogne et Rempart, $1,275.

Mme Ida Weitzel à W. Schale, un terrain borné par les rues Lesseps, Royale, Chartres et France, $330.

T. E. Murphy et autres à Mme G. Beaudine, deux terrains bornés par les rues Laurel, Constance, Toledano et l'avenue de la Louisiane, $800.

Cour de district.—Pat Kennedy contre le steamer City of New Orleans. La demanderesse est déboutée.

Cour Civile de District.—Le juge Randlin contre M. E. Luminais, greffier, auquel il refusait de payer $25 pour frais d'enregistrement d'un mandat de proche.—Jugement en faveur du défendeur.

L'avocat général, contre Maurice Hart, en recouvrement de $55,000 de biens d'Etat.

Nicholas C. Virgets contre Louis P. de Bertet, en $16,000 de dommages pour diffamation.

St-Charles Hotel Co. contre le Bureau des Assesseurs. Appel suspensif accordé.

Les successions Frowz Jehle et Anne Kahn sont ouvertes.

Ed. Lonzionne, natif de France a été naturalisé.

Cour Criminelle.—Section A.—Pat McGrath, voies de fait ; David Fisher, escroquerie ; Jos. Debelch, empêchement immédité. Ordonnances de non lieu.

Lavinia Momie, accusée d'avoir commis une escroquerie—accusation retirée.

Jos. Guillonino, attaque à main armée, soustrait jours de prison.

Jos. Tripp a été assermenté comme défenseur d'office en remplacement de W. T. Mahon, démissionnaire.

Section B.

John Smith, port d'armes cachées, 10 jours.

L. W. Rathman, abus de confiance, 4 mois.

Emile Cox, attaque à main armée et vol de fait, 6 mois et 10 jours.

Arthur McEvoy, accusé d'avoir frappé Denis Lebanon d'un coup de pelle sur la tête, à Algier, a été acquitté.

Première Cour de recorder.—Rose Scelig est en faisance cet compare devant le recorder Murphy, pour le compte de James O'Keefe, Mme Scelig a été acquittée et son mari renvoyé en prison en attendant son renvoi devant la cour criminelle.

Suicide.—Hier matin on a trouvé morte dans sa chambre, un canadien résidant du nom de Jos. Sartari, qui en été victime de la crème glacée dans le voisinage du square Lafayette. Sartari habitait rue St-Charles, No 284, chez Mme Mora, qui ne l'avait pas vu depuis trois jours ; prévenu hier matin deux autres Italiens qui ont forcé la porte et découvert le corps.

Le coroner a été informé et a délivré le certificat d'usage. Sartari s'était pendu sur le mur de la mezzanine trop longue, en sorte que ses genoux touchaient le plancher. Les deux Italiens qui ont découvert le corps ont déclaré que depuis quelques jours Sartari était mélancolique et qu'il avait cherché à emprunter un revolver pour se suicider.

Chute.—Hier matin, à 8 heures, M. Jean Marie Tourber, âgé de 27 ans, est tombé du pied de la rue Montégut, entre le quai de la vapeur *Fabre*. Il a été transporté à son domicile et a été transporté d'urgence à l'Hôpital de Charité.

Blessé d'un volant à Pumps de la Louisiana Electric Light Co.—Un homme tué.

L'usine de la Louisiana Electric Light Co., qui cette réclairage qu'elle fournit à la ville, conformément à son contrat, éclaire à la lumière incandescente nombre de bureaux et d'établissements publics, a été hier soir le théâtre d'un terrible accident à un des employés, un homme de 60 ans, père de nombreux enfants.

L'usine occupe un immense emplacement dans Pilet bornés par les rues Richard, Market, Peters et Tchoupitoulas.

Les machines se trouvent au rez-de-chaussée et au 1er étage sont les quatre dynamos, rangés en ligne du côté du fleuve.

Hier soir, à 5 heures 15, tandis que tous les employés de l'usine étaient en travail, mettant les machines sous pression et les dynamos en mouvement, pour être en mesure, la nuit venue, d'éclairer la ville. E. Derbigny, un des employés qui avait charge du dynamo No 2, s'est aperçu que la courroie avait quitté le volant et qu'il tournait à vide, augmentant sans cesse en vitesse d'une façon alarmante.

Il se précipita vers la machine pour renverser la vapeur, mais au même instant le volant étant arrivé à un nombre trop considérable de révolutions est sorti de son axe, et s'est brisé en morceaux qui ont volé de tous côtés. L'un d'eux a atteint le malheureux Derbigny et l'a envoyé au rez-de-chaussée dans la salle des pompes, puis est allé tomber dans la rue après avoir traversé le mur et coupé un tuyau de vapeur ; un deuxième morceau a percé le toit et est allé tomber dans la cour, et un troisième, après avoir traversé l'arrière du bâtiment, est allé tomber sur le quai.

Au bruit de la rupture du volant, qui mesurait dix pieds de diamètre, tous les employés, pris de peur, se sont répandus de tous côtés dans l'usine, cherchant une issue. La rupture du tuyau de vapeur ajouta encore à leur frayeur, car la vapeur se répandit dans l'établissement et forma un brouillard épais au milieu duquel ils avaient peine à se diriger.

Revenus de cette première frayeur, ils se rendirent compte de ce qui venait d'arriver et se mirent à la recherche de Derbigny. Celui-ci, retrouvé dans la salle des pompes, ne formait plus qu'un amas de chairs sanglantes. Il avait la tête appuyée sur la dernière marche de l'escalier en fer qui conduit à la salle des dynamos. Son bras droit ne tenait plus au corps que par un lambeau de chair, la main gauche était presqu'emportée et le reste du corps était affreusement mutilé.

Le corps a été immédiatement transporté dans la salle des machines d'éclairage ; l'incandescent et le coroner en a été informé. Pendant ce temps, un fils du défunt qui est mécanicien dans l'usine a montré au tel désespoir qu'on a dû l'emmener chez lui pour l'arracher à ce douloureux spectacle. Le coroner a vu le corps et délivré un certificat selon les faits. Dans la panique qui a régné au moment de l'accident, Mlle Bessie Mallet, qui remplissait les fonctions de copiste au typewriter, a sauté par une fenêtre et par un heureux hasard a été reçue dans les bras d'un employé qui l'avait vu s'élancer.

Un jeune nègre a aussi sauté par une fenêtre et s'est légèrement blessé. Des centaines de personnes, attirées par le bruit de la rupture du volant et par celui de la nouvelle qui s'était promptement répandu, ont immédiatement encombré les abords de l'usine, et le bruit a bientôt couru de la mort de plusieurs employés. Heureusement, ou n'a à déplorer que la mort de Derbigny. Ce dernier laisse Derbigny, âgé de 62 ans ; il laisse une veuve et cinq enfants. Le corps a été transféré rue Religieuse No 164, où demeurait le défunt.

Commencement d'incendie.—Un jeune homme écrasé par une voiture d'échelles.

Hier soir à 9 heures 45 on a découvert rue de Chartres entre Bienville et Dauphine un commencement d'incendie qui avait pris, No 39 rue de Chartres, dans le fond du magasin de M. A. Carrouché, pharmacien, dont le stock a été endommagé pour $500. Le 1er et le 2me étage sont occupés par A. Rosenfield fabricant de brosselles dont le stock a été endommagé par la fumée.

L'immeuble a été endommagé pour $75.

En se rendant au feu la voiture d'échelles de la Compagnie Pélican No 4 a renversé en face la station de pompes un garçon de 15 ans, Dennis Fanning. Les roues lui ont passé sur le corps à la hauteur des hanches. Il a été emmené à l'hôpital.

Les médecins ont refusé de se prononcer sur son état.

A la Mairie.—Le comité de salubrité a décidé de préparer une ordonnance ayant pour objet de défendre les puits chez les boulangers

Le comité de police a décidé de rejeter l'ordonnance en vertu de laquelle les prétoriens et gages devaient prendre le nom et le signalement de toute personne s'adressant à eux et le transmettre au chef de police.

M. Tibier a offert au comité de renouveler son contrat pour $1,115.

Le croiseur l'Arétéuse.—Nous nous sommes rendu hier, dans l'après-midi, à bord de l'*Arétéuse*, non sans peine, attendu qu'il n'y a pas encore de service installé entre la ville et l'escadrille française et que, d'ailleurs, les deux navires commandés par l'amiral Bruyère de Colson sont placés très loin de la levée, plus près d'Algier que de la Nouvelle-Orléans.

Nous n'avons pas besoin de dire que nous avons été reçu avec une cordialité parfaite, par le peu d'officiers qu'il y avait à bord, attendu que presque tout l'état-major était à terre. La politesse, l'urbanité, les prévenances de la marine française, sont proverbiales.

Le temps nous a manqué pour visiter le *Roland* ; nous ne pouvons donc donner de renseignements certains que sur l'*Arétéuse*, le vaisseau-amiral.

L'*Arétéuse* est un croiseur dit à batterie, ou de première classe. Il a Brest pour port d'attache, c'est-à-dire qu'il appartient au port de Brest.

Il a 84 mètres de longueur, 13 mètres de largeur, 7 mètres de creux, et sa capacité est de 3,356 tonneaux de charge. Il est mû par une machine de la capacité de 3,100 chevaux.

Il a une voilure de 1700 mètres carrés —ce qui lui permet, quand le vent est favorable, de marcher à la voile, de faire des économies de charbon. Sa vitesse est de 15 nœuds et demi à l'heure ; ce n'est pas un vaisseau neuf ; il a été lancé en 1882. Son matériel d'artillerie est assez considérable ; il a en batterie 22 canons de 14 centimètres, 4 de 16 centimètres ; 8 canons revolvers, et 2 pièces de 65 millimètres ; en tout, 36 bouches à feu.

Il y a sur l'*Arétéuse* 526 hommes d'équipage. Le nombre total des officiers est de 26, y compris l'état-major général de la division et celui du navire. Nous en avons donné, hier, la liste officielle.

Le croiseur qui porte le pavillon de l'amiral de Colson est, croyons-nous, le navire de guerre français le plus beau, le mieux aménagé qui soit venu depuis longtemps mouiller dans notre port, et nous engageons les amateurs, les dames en particulier—elles y seront toujours admirablement reçues—à le visiter.

En nous rendant à son bord, nous avons croisé le chalouppe à vapeur qui amenait en ville, à l'hôpital, un malade. Oh ! nous en rassurer, il ne s'agit nullement d'épidémie. Il suffit de se rappeler que sur les deux navires français qui sont actuellement dans notre port, il y a près de 900 hommes. Il n'est pas étonnant qu'il s'y trouve presque toujours quelque malade.

Il y a sur l'*Arétéuse* environ 400 canons en cuir renfermant le linge et les vêtements des hommes d'équipage, des simples matelots. Ces canons sont rangés avec ordre dans des sortes d'étagères, fermées à l'aide de chaînes, occupé aux heures où ce fait la toilette de l'équipage. Tous ceux qui sont grades ont des vestiaires particuliers.

Ce qui nous a le plus vivement intéressé, c'est le corps des ingénieurs. Il y a attaché à la machine à vapeur et à ce que l'on appelle la "chaudière," 22 ouvriers mécaniciens, 13 quartiers-maîtres mécaniciens, 6 seconds maîtres-mécaniciens, 3 maîtres-mécaniciens, 1 premier maître et mécanicien principal, qui dirige tout le monde.

Blessé.—Hier soir à 5 h. 30, M. Daniel Foley, qui se trouvait sur le seuil de sa porte, enseigneur Hampson et Washington, ayant un enfant de deux ans dans ses bras, a reçu une balle dans le bras droit. Sa blessure n'offre aucune gravité. Il ignore qui l'a blessé, et le coupable n'a pas été arrêté.

Accident de voiture.—Hier soir à 4 heures M. Wm Bonner qui habite rue Carrollton près Pin, en descendant en voiture, rue St-Charles, a reçu à la hauteur de la Nouvelle Oudin, une ruade qui a été adressée à M. Bonner a été blessé au bras droit.

Les grippe.—Le Dr Salapon déclare que la grippe ne fait pas lui de plus, mais elle est qu'elle est d'un caractère particulièrement pénible.

Enquête dans le deux Bistrées.—Hier soir, à 4 h. 30, une fille a eu lieu, enseigneur Washington et Lo-gan, après John Grady, James Brown et un nègre du nom de Thos. Clark. Celui-ci a reçu de Grady un coup de rasoir à la cuisse gauche. Peu après, Grady a été arrêté enseigneur Philippe et Clara, dans une maison où il avait cherché refuge.

Tandis qu'il était à l'enseigneur Josephine et Magnolia, attendant l'arrivée du wagon de police, sous la garde du caporal Rogers, celui-ci a été attaqué par un nègre nommé James Brown, qui a assené sur un coup de revolver sur un autre nègre du nom de Joseph Thomas. Il a assénié pris la fuite et a été arrêté dans une maison de la rue Terpsichore, près Locust.

Tandis qu'on lui donnait la chasse, un nommé Wm Scanlan a attaqué et blessé d'un coup de couteau un nègre du nom de Joseph Williams, qui a été atteint au bras gauche. Scanlan a été arrêté.

A l'hôpital.—Hier matin à 11 heures, est arrivé de Plaquemine, où il s'était blessé au pied droit, un jeune homme bûcheur, Charles Baker, âgé de 20 ans. Il a été transporté à l'hôpital dans le wagon de charité avec Annie Lee, une fille de 27 ans qui est arrivée de la paroisse St-Charles, malade et sans ressources.

Apoplexie.—Hier à 2 heures de l'après-midi, M. Léopold Martinstein, âgé de 46 ans, natif de la Nouvelle-Orléans, a été trouvé malade dans sa chambre, Passage de la Bourse, No 58. L'ambulance a été appelée immédiatement, mais avant son arrivée M. Martinstein était mort. Le sous coroner Archinard a vu le corps et donné un certificat de décès résultant d'une attaque d'apoplexie.

Accidents.—Hier soir à 7 heures 10, W. F. Barton, âgé de 21 ans, qui couplait des wagons à la gare du Northeastern R. R. a eu deux doigts de la main gauche écrasés.

—A 1 heures 20, au pied de la rue Céleste, Henri Wagner, un longshoreman, a eu la jambe gauche écrasée par la chute d'une balle de coton tombée d'un camion.

Deux bras cassés.—Hier soir à 6 heures, une négresse du nom d'Eliza Gaines, âgée de 70 ans habitant encoignure Nov-Bassin et Julie a été renversée par le char No 63 de la ligne Carrollton, rue St-Charles entre Terpsichore et Melpomène. Elle a eu le bras droit cassé au-dessous du coude et le gauche au-dessous du poignet. \ Le conducteur, Jos. Palimann a été arrêté.

On est au cimetière. L'assistance entoure la fosse. Un des amis du mort prend la parole et termine son discours par la phrase consacrée : "Le défunt emporte tous nos regrets."

"C'est sans doute pour elle, murmure X....., qui ne nous en reste plus."

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1889

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1889.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les dispositions nouvelles adoptées par l'Athénée, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile : liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 17 juin 1889 au 31 janvier 1890.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur la *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, œuvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra décerner des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 725.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Gottlieb Adde Thackara Kinney.....parti 26 déc
Steamship M Dorado, Byrne.....parti 7 janv
Steamship Velasco, Mil et.....parti 8 janv
Steamship H M'ers, Quick.....parti 11 janv
Steamship New Orleans, Halsey.....parti 11 janv

PHILADELPHIE.

Gottlieb Wm J Leonard, Hopper.....partie 4 janv

LIVERPOOL.

Steamship Statesman, Edgar.....parti 11 janv
Steamship Chinos, Wilson.....parti 11 janv
Steamship Andean, Wraks.....parti 2 janv
Steamship Discoverer Bell.....parti 8 janv
Steamship Junior, Owen.....parti 10 janv
Steamship Thomas, Foot.....parti 22 nov
Steamship Quenzelle, Jones.....parti 5 déc
Steamship Hayden, Crowell.....parti 9 déc
Steamship Scholar, Adshead.....parti 30 nov
Steamship Texan, King.....parti 7 déc
Steamship Mariner, Daniel.....parti 14 déc
Steamship Costa Rica, Wallace.....parti 19 déc
Steamship Editor, Thomson.....parti 21 déc
Steamship Mariner, Daniel.....parti 24 déc
Steamship Guido, Lockhart.....parti 4 déc
Steamship Explorer, Jones.....parti 23 déc
Steamship Mariner, Daniel.....parti 21 déc
Steamship Professor, Keller.....parti 2 janv
Steamship Australian, Peters.....parti 28 déc

LONDRES.

Steamship City of Lincoln, Fry.....parti 19 déc
Steamship Hungarian, Johnston.....parti 29 déc
Steamship Kit King, Priest.....parti 24 déc

SHIELDS ANG.

Steamship Prydain.....parti 9 janv

BARRY ANG.

Steamship Colonist, Corrie.....parti 12 déc

HAVRE.

Navire Mary L Borrill, Oakley.....parti 11 nov

MARSEILLE.

Barque Gilda-e-Clemence, Assante.....partie 2 déc

ANVERS.

Steamship Nantes, Mansell.....parti 6 janv

CAXHAVEN.

Steamship Glenmore.....parti 29 déc

GREENOCK.

Steamship Bridal Hall.....parti 19 déc

ST VINCENT. AF DE VERIE.

Steamship Arlesia.....parti 1er janv
Steamship Redmandale, Webber.....parti 7 janv
Steamship Clondale.....parti 7 janv

PALERME

Steamship King's Cross.....parti 9 janv
Steamship Mata, Jones.....parti 21 déc

DUNKERQUE.

Steamship Glenmore.....parti 20 déc

MONTEVIDEO.

Barque Cecilia, Sverdrup.....partie 7 nov
Barque Maria Luisa, Saverdrup.....partie 7 nov

RIO DE JANEIRO.

Navire Hermes Rod, Fagnani.....parti 26 nov
Navire John Bunyan, Nordstrom.....parti 5 déc

SANTOS.

Barque Lizzie Carter, Grodman.....parti 11 nov

SWANSEA.

Steamship City of Lincoln, Fry.....partie 25 déc

BUENOS AYRES

Barque Victoria, Scarpati.....parti 20 nov

ETAT DE LA LOUISIANE, OUR CIVILE
E. de District pour la Paroisse de Orléans.
Hay d'Vanzhi vs 1000 quintaux.
No 16,262. Ordre de cour.—Sur requête, et la lecture de la déclaration assermentée, il est ordonné que le saisissement conservatoire de Hay d'Vanzhi et de H. A. Vergnet, Albert H. May et Edward R. Mercadel, individuellement et comme membres de la firme Albert Mercadel, soit rapporté par le juge qui en a fait le saisissement ; qu'il soit ensuite fait et donné par le commissaire de cette Cour, Wm Vilbert, Esq., un inventaire de tous les biens appartenant à la dite firme de Albert Mercadel, mentionné dans la déclaration assermentée et déclaré sous les conditions de la dite déclaration, et que, après avoir fait cet inventaire, il convienne de vendre et de disposer de la propriété et de l'actif, tel que ci-dessus, et de la dite déclaration, et ainsi que il décidera qu'il convient de vendre et disposer de tous leurs composants et de régler leurs affaires, et que ledit commissaire soit autorisé dans ce but à exiger à son pouvoir et à nommer un liquidateur des dites intervenantes, qui M. O. Elliott, Esq. devra, ainsi que ses pouvoirs, dans les dites intervenantes, et que, ensuite et en temps, toutes procédures judiciaires soient poursuivies et tout jugement subséquent rendu.

(Signé) THOS. C. W. ELLIOTT, Juge.
Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1890.
8 janv—2 (ce 10 janv)

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Tremblement d'Athènes.

Havre, 10 janvier—La singulière partie d'échecs engagée ici entre MM. Tailporin et Gunzberg, et qui avait été suspendue mercredi à minuit pour reprendre hier, a résulté en une victoire pour M. Gunzberg. La partie a duré 7 heures et demie.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 10 janvier. —Le bureau de M. Kelly, membre du Congrès de la Pennsylvanie, était tendu de noir ce matin et orné d'un simple bouquet de fleurs blanches. Cée insignes rappelaient aux membres que M. Kelly, le "Père de la Chambre" n'existait plus.

Dans sa prière l'aumônier a dit : Ton serviteur malade et souffrant depuis si longtemps n'est plus.

L'événement qu'on prévoyait est arrivé.

La perte que nous craignions s'est réalisée. Lutt si longtemps un membre honoré et utile dans cette Chambre nous a quitté pour toujours.

Immédiatement après la lecture du journal, M. O'Neal de la Pennsylvanie, s'est levé et a parlé en termes touchants de feu M. Kelly et a demandé l'ajournement de la Chambre, comme marque de respect à la mémoire du défunt.

La Chambre décide qu'un service funèbre aura lieu demain à midi à la Chambre.

Il a été résolu qu'un comité composé de neuf membres qui se joindra au comité nommé par le Sénat sera nommé pour assister aux funérailles de l'Hon. Wm D. Kelly qui auront lieu à Philadelphie.

Il a été de plus résolu que le greffier de la Chambre enverra ces résolutions au Sénat, et en transmettra une copie à la famille du défunt.

L'Orateur a alors nommé le comité suivant :

MM. O'Neal, de la Pennsylvanie ; McKinley, Cannon, Banks, McKenna, Castle, Mills, Holman et Mahner.

La Chambre s'ajourne immédiatement comme témoignage de respect pour le défunt.

M. Myron M. Parker, président de la Chambre de Commerce de Washington, a parlé en faveur de cette ville comme site pour l'Exposition de 1892.

Le major Powell et le général Agnus ont aussi parlé en faveur de Washington.

Le comité s'est ajourné à demain matin à 10 heures et les réclamations de New York et de Chicago seront alors soumises au comité.

Le Vice-Président Morton.

Washington, D. C., 10 janvier—Le Vice-Président Morton a nommé les sénateurs Sherman, Cameron, Manderson, Butler et Colquitt pour représenter le Sénat aux funérailles du représentant Kelly.

A la Maison Blanche.

Washington, 10 janvier—Toute la délégation de Chicago Worlds Fair ayant à sa tête le sénateur Farwell et le maire Cregier, a rendu visite aujourd'hui au Président.

La question relative au choix d'une site pour le World's Fair.

Washington, 10 janvier—Le comité du Sénat, composé de MM. Hiscock (chairman), Hawley, Farwell, Wilson de l'Iowa, Colquitt, Ransom et Vest, a écouté les arguments relatifs au choix d'un site pour